Temoisnages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°197035 - 76EME ANNÉE



MARYLÈNE BERNE VIENT DE NOUS QUITTER

Le Parti Communiste Réunionnais a appris avec tristesse le décès de notre amie et camarade Marylène Berne, épouse de Philippe Berne, qui œuvre au PCR depuis de nombreuses années, notamment aux côtés de Paul Vergès.

Enseignante, militante des droits des femmes de La Réunion, Marylène Berne a eu une vie de lutte, d'écriture et de réflexion autour de la société réunionnaise et la place des femmes dans celle-ci.

On retiendra d'elle son sourire, et notamment son ouvrage « L'encre de la mémoire : Femme de la Réunion, mes sœurs », où elle raconte 40 ans de luttes féministes.

A Philippe Berne, à leurs enfants et petitsenfants, le PCR présente ses sincères condoléances et leur témoigne de toute leur solidarité.



COMMUNIQUÉ DU PCR. DÉCÈS DE IVAN HOAREAU

Ivan Hoareau, secrétaire général de la CGTR est décédé des suites d'une longue maladie. Il était âgé de 65 ans. A ses proches et camarades touchés par cette disparition, le Parti communiste Réunionnais adresse ses condoléances attristées. Il leur prie de trouver ici l'expression de sa profonde gratitude pour les luttes communes syndicales, sociales et politiques.

Le peuple Réunionnais perd un de ses meilleurs fils. Le Parti communiste Réunionnais perd un camarade de lutte et de conviction.

Communiqué complet dans ces pages

Pour le PCR, Yvan Dejean, Maurice Gironcel, Ary Yée-Chong-Tchi-Kan. Sophie, sa fille a partagé un message très personnel et émouvant lors du dernier hommage à sa mère, dont voici un extrait :

"Maman, tu es partie dans ton sommeil, c'est la mort que tu aurais voulu. Pas de souffrance, pas de diminution, tu ne l'aurais pas supporté. Tu as eu une vie riche, riche de voyages, de combats, de combats pour les femmes, contre les violences faites aux femmes, de combats pour les être innocents, les animaux, les enfants. Tu aimais La Réunion, c'était ton deuxième pays".







« L'encre de la mémoire – Femmes de la Réunion, mes sœurs » - Extrait de Témoignages - 23 décembre 2014

Marylène Berne nous raconte, en quelque 195 pages, les multiples luttes féministes de La Réunion auxquelles elle a participé. Contre les violences faites aux femmes, contre l'apartheid, pour les droits des femmes. Histoire, émotion, larmes, colère, humour...

Au fil des 195 pages défile un pan de l'histoire contemporaine de La Réunion. Quand, en 1966, Marylène Berne arrive dans l'île au hasard d'une affectation de son époux, Philippe, en qualité de Volontaire à l'assistance technique (VAT), elle croise quasiment Paul Vergès. Il vient tout juste d'en finir avec un marronnage de quelque vingt-huit mois pour notamment protester contre les saisies à répétition de « Témoignages ». Lequel, organe du PCR, avait eu le tort de dénoncer les exactions et les tortures en Algérie, et de mettre en avant la revendication de l'autonomie.

INN-DÉ MO POU MARILÈNE BERNE DÉSÉDÉ

Mwin l'aprann sa mor konmsa, kan mwin té apré navig-navigué dsi l'internet pou lir bann tèks dsi lésklavaz issi La rényon épi son labolisyon- vèr lété vin désanm é an parmi mwin la trouv in mo dsi son déssé. Apré la mor Lulu, épi sète Brigitte, oila ké Marilène èl ossi a désid kite so koté issi d'la vi pou pass l'ot koté. Troi pèrsone la pa né issi shé nou, mé zot la voulu nout péi konm péi d'adopsyon. An parmi bann moun i sort déor pou vnir shé nou néna dé kalité d'moun : néna sak v ien pars néna l'indèks i rann lo salèr pliské intéréssan é néna sète i vien issi po partaz la lite lo pèp rényoné. Mi profèr do loin o dézyèm katégori : souvan kan mi parl dé zot léspréssyon k'i rovien dann mon tète dé »lé kèr pur »-konm in gran shantèr i di dann inn son bann shanson. Midout pa ké lé troi épi d'ot ankor l'avé zot nom marké dsi infish la préféktir. Mi dout pa ké pou l'administrasyon zot lété bann mouton noir mél été pou sa mwin téi apréyé azot, in pé pars zot lété issi, konm nou an maronaz. Marilène lété kominis, lété militant dann l'UFr, épi èl l'amène la lutte bann madam pou zot libérasyon. O moin troi rézon k'i f é ké pou moin, konm pou d'ot, zotlété rényoné an lite é sa i sifi amwin kan mi pans azot. Mrilène zordi ou lé sirman dann landroi ou i doi alé, mi éspèr ou lé bien dann landroi-la, é mi souète aou in bon kontinyasyon.kondoléans pou tout la famiy é pou out mari Philippe in konpagnon la lite avèk Paul Vergès. Bon kouraz zot tout. Bann miltan rényoné i ob li ar pa.

UNE FEMME DE COMBAT

Née le 22 janvier 1940, Marylène Berne est partie à l'âge de 81 ans, lors de la cérémonie d'au revoir à Marylène Verne, Elie Hoarau, membre du Parti Communiste Réunionnais a tenu à lui rendre un dernier hommage et la remercié pour ses combats.



C'est avec une profonde tristesse, et une grande surprise, que l'on a appris le décès brutal de Marylène. A cette occasion, je voudrais redire à Philippe, Sophie, Nicolas et leurs enfants toute notre affection et notre solidarité.

Marylène était de ces femmes qui, dés qu'elle a posé le pied à La Réunion, a tenu à prendre tout de suite fait et cause pour la défense et la promotion du peuple réunionnais. C'est à partir de là, qu'elle s'est tournée vers les hommes et les femmes qu'elle considérait comme ceux et celles qui agissait le plus efficacement pour la cause du peuple réunionnais.

Elle a été membre de l'UFR, puis du PCR, avec lesquels elle a mené toute les batailles, ainsi qu'au côté des organisations syndicales pour promouvoir le peuple réunionnais. Elle a soutenu toutes les batailles, pour les travailleurs, les planteurs de géranium du Tampon, pour la liberté et l'expression de la liberté.

Elle était aussi membre de la DNOE pour le déroulement normal des opérations électorales, elle a d'ailleurs porté plusieurs fois le drapeau du PCR aux élections, elle était de tous ces combats. Pour l'histoire de La Réunion et sa culture, on a fêté le 20 décembre (jour de son décès, ndlr), récemment. Aujourd'hui, on le fête avec solennité, mais il fut un temps où c'était interdit. Tous les 20 décembre, Marylène était dans la cour Ti'Georges pour danser et chanter le Maloya. C'était ça Marylène. Elle a gardé sa capacité à se révolter, contre les injustices, contre les inégalités, contre les atteintes à l'environnement et pas seulement à La Réunion, mais dans le monde entier. Elle se tenait au courant de tout ce qu'il se passait dans le monde.

Elle a gardé jusqu'à la fin, cette capacité de se révolter. On se souvient tous de ses écrits notamment dans Témoignages, et de ses coups de gueule contre ce monde injuste. Elle a honoré les femmes de La Réunion et leur combat avec un merveilleux poème qu'elle a dédié à ces femmes, qu'elle appelait les femmes courage dans un livre « L'encre de la mémoire – Femmes de la Réunion, mes sœurs ».

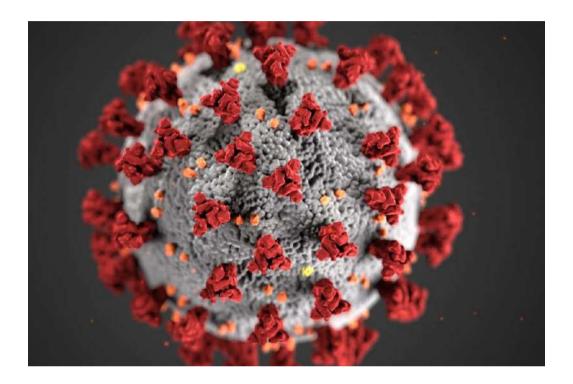
Elle y a écrit une préface dédiée à Paul Vergès et s'est appuyée des photos d'Alain Dreneau. Ce livre s'était tout son engagement pour la vie. Elle a connu des drames dans sa vie, mais elle ne s'est jamais repliée sur elle-même et s'est ouverte sur les autres, car ce qu'il valait la peine pour elle, c'était la défense des conditions de vie des autres.

On a été ses compagnons et compagnes de lutte, cela a été pour le PCR un honneur d'avoir dans ses rangs une personne comme Marylène. Une femme généreuse, une femme de culture, de combat, une femme courage, comme elle le disait elle-même. Cela a été un honneur et une fierté d'avoir côtoyé Marylène dans les moments de lutte, on se souvient d'elle dans les défilés organisé par l'UFR et le parti, pour réclamer la libération de Nelson Mandela, la fin de la guerre au Vietnam, et bien d'autres combats ... C'était une fierté de manifester à ses côtés dans les rues de Saint-Pierre et de Saint-Denis, mais au-delà de la fierté, on doit se demander, est-ce que dans ce qu'on a fait on a été à la hauteur de ce que Marylène attendait de nous.

Unanimement, on reconnaît tout ce qu'elle a fait pour La Réunion. Elle a donné le meilleur d'ellemême pour La Réunion et au moment où elle part, on doit lui dire merci. Merci pour ce qu'elle a fait pour La Réunion et le peuple réunionnais qui était son peuple. Merci, Adieu.

ÉDITO

COVID-RÉUNION : 2000 CONTAMINÉS EN UN MOIS



Les pays européens sont paniqués depuis qu'on a découvert une nouvelle version du Covid-19 en Angleterre. Il paraît qu'il se développe plus vite et il est plus résistant. Du coup, le gouvernement anglais a confiné toute une partie de la capitale du pays.

Là-bas, la santé des humains est plus importante que la cupidité de quelques commerçants. L'Allemagne, l'Italie, les Pays Bas, la France etc ont coupé les liaisons avec l'Angleterre. On se rappelle qu'au Danemark et en France on a abattu 20 millions de visons lorsqu'on a trouvé que des employés ont été contaminés par le virus portés par le petit animal.

Pendant ce temps, à La Réunion, les autorités et le monde touristique ont lancé un appel en France pour qu'ils viennent passer des vacances dans notre île. Plus d'un millier de personnes par jour proviennent d'un pays qui, lui-même a coupé ses liaisons avec un pays à risque.

Pour votre information, nous allons bientôt atteindre 8000 cas ! Seulement sur le dernier mois, le nombre de contaminés a augmenté de 2000 ! Arrêtez, ça suffit !



COMMUNIQUÉ COMPLET DU PARTI COMMUNISTE RÉUNIONNAIS

Ivan Hoareau, secrétaire général de la CGTR est décédé des suites d'une longue maladie. Il était âgé de 65 ans. A ses proches et camarades touchés par cette disparition, le Parti communiste Réunionnais adresse ses condoléances attristées. Il leur prie de trouver ici l'expression de sa profonde gratitude pour les luttes communes syndicales, sociales et politiques.

Ivan Hoareau est né, le 29 avril 1955, à Saint Denis où il a grandi et fait sa scolarité. Après des études de Droit à Montpellier, il retourne et obtient un DESS d'aménagement et de gestion des Collectivités à l'Université de La Réunion. Ce parcours le conduira à exercer la profession de secrétaire général adjoint à la Mairie du Port pendant 10 ans, puis de secrétaire général à Sainte Suzanne.

C'est au syndicalisme qu'il donnera l'essentiel de sa vie. A la CGTR, il assume des fonctions de formation jusqu'à remplacer Georges Marie Lépinay au Secrétariat général, à partir de 1996 jusqu'à ce jour. A ce titre, il a longtemps siégé au Conseil Économique et Social. Il est reconnu par ses pairs pour ses qualités humaines et ses capacités dirigeantes.

Respectueux de l'indépendance des organisations, nous avons eu à de nombreuses occasions des convergences de luttes et de réflexions. C'était un inconditionnel de la lutte des classes sociales et de la solidarité internationaliste entre les peuples. Il n'a pas hésité à prendre position au 2e tour des Présidentielles pour appeler à s'opposer au front national qui cultive la haine et la division. Le grand public retiendra ses prestations lors des manifestations COSPAR et à la présidence du comité de soutien de Jean Luc Mélenchon.

Le peuple Réunionnais perd un de ses meilleurs fils. Le Parti communiste Réunionnais perd un camarade de lutte et de conviction.

Pour le PCR.

Yvan Dejean, Maurice Gironcel, Ary Yée-Chong-Tchi-Kan.



COMMUNIQUÉ DE LA CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE DU TRAVAIL DE LA RÉUNION (CGTR)

Les débuts militants d'Ivan HOAREAU à la CGTR datent des années 1980. Il a pris les responsabilités de la formation syndicale confédérale pour ensuite débuter son premier mandat en tant que Secrétaire Général en 1996.

Il réalisait actuellement son 5ème mandat, ce qui marque incontestablement l'histoire du syndicalisme à La Réunion et l'histoire de la CGTR.

Ivan était un secrétaire général rigoureux dans toutes ses démarches et à la fois un militant engagé durant toute sa carrière.

Sa détermination, dans toutes les mobilisations, nous a marqué et plus particulièrement au moment des manifestions DE PERETTI (ancien Ministre des DOM) en 1997 contre la remise en cause de la rémunération des fonctionnaires et aussi durant le mouvement du COSPAR qui a marqué son combat syndical.

Ivan est une figure du mouvement social à La Réunion. Il a dirigé le combat, à La Réunion, contre la Loi EL KHOMRI (plus d'une dizaine de manifestions). Récemment, il était à la tête de la mobilisation contre le projet de la réforme des retraites.

On se souviendra d'un homme d'action, d'un homme de terrain, d'un procédurier qui se tenait toujours à proximité des camarades de la confédération et à l'écoute de son entourage professionnel.

La CGTR perd aujourd'hui un immense dirigeant.

La CGTR présente toutes ses condoléances à la famille et les proches d'Ivan HOAREAU et les assure de son soutien le plus fraternel.

Le Bureau Confédéral CGTR



LA RÉDACTION DE TÉMOIGNAGES SALUE UN GRAND RÉUNIONNAIS

La rédaction a appris ce jour le départ pour un monde meilleur d'Ivan Hoareau secrétaire général de la CGTR. Homme de combat et de conviction, il a pris très tôt corps et âme dans le combat des travailleurs réunionnais pour la reconnaissance de leurs droits.

Il aura toujours agi avec son âme réunionnaise sans jamais dévier sur le fond. Il aura su réunir autour de lui des camarades fidèles aux valeurs du syndicalisme réunionnais sans jamais renier ses origines. Il aura été aussi le meneur du COSPAR contre la vie chère à la Réunion.

Il était aussi un internationaliste convaincu pour qui le droit des peuples à disposer d'eux même est un droit inaliénable. On l'aura vu au coté des camarades luttant contre le régime d'apartheid, ou auprès des palestiniens et des chagossiens.

Ivan entre par la grande porte au panthéon des grands Réunionnais ou il retrouvera Bruny Payet, Angelo Lauret, Agenor Du Tremblay, Raymond Mondon, Gaston Ruffi, Fabien Lanave.

A sa famille et à la CGTR, la rédaction vous assure de toutes nos condoléances et notre soutien entier dans ce moment.

« La nuit n'est jamais complète Il y a toujours puisque je le dis, Puisque je l'affirme, Au bout du chagrin, une fenêtre ouverte » Paul Eluard



Nous venons d'apprendre le décès d'Ivan Hoareau secrétaire général de la CGTR.

C'est avec beaucoup de tristesse que nous accueillons cette nouvelle.

Ivan nous manquera car il avait une capacité de réflexion hors du commun.

Le SAIPER lui doit beaucoup.

Sincères condoléances à sa famille et à la CGTR



CGPER

La CGPER a la tristesse d'apprendre le décès d'Ivan Hoareau, secrétaire général de la CGTR.

Fondée quelques années avant la CGPER, la CGTR était l'héritière des combats menés par l'Union départementale CGT, notamment aux côtés des planteurs. Succédant à Fabien Lanave, Bruny Payet qui nous quitta lui aussi cette année, puis Georges-Marie Lépinay à la tête du plus important syndicat de travailleurs à La Réunion, Ivan Hoareau sut reprendre le flambeau. Sous sa direction depuis 1996, la CGTR est restée un acteur essentiel du mouvement social dans notre île, aussi bien en termes d'actions que de représentativité.

Nous nous retrouvions dans nos combats. Ceci rappelle que planteurs, salariés du secteur privé et agents du service public sont capables de se rassembler pour mener des luttes communes. Ce 21 décembre 2020, La Réunion a perdu un grand dirigeant syndical en la personne d'IvanHoareau.

A sa famille, à ses proches, aux militants du syndicat CGTR et à sa direction, la CGPER fait part de ses plus sincères condoléances.

Le Président, Jean-Michel Moutama



LA RÉUNION PERD UN HOMME DE COMBATS

Hommage de Maurice Gironcel

C'est avec une profonde tristesse et beaucoup d'émotions que nous apprenons le décès du camarade Ivan Hoarau, Secrétaire Général de la CGTR.

Connu essentiellement en raison de son engagement au sein de la CGTR, Ivan Hoarau était également Secrétaire Général de la Commune de Sainte-Suzanne de 1991 à 1996, fonction exigeante qu'il a assuré avec un professionnalisme et une loyauté sans faille.

Rapidement, ses qualités d'organisateur et son engagement syndical l'ont conduit à prendre la responsabilité de Secrétaire Général de la CGTR. Avec lui, la CGTR a été de tous les combats et de grandes avancées sociales ont été arrachées. A travers lui, la CGTR a été le pilier de l'intersyndicale Réunionnaise et de la grande mobilisation du COSPAR, prouvant là aussi sa capacité à rassembler au sein du monde syndical et bien au-delà.

Fortement ancré dans un mouvement progressiste, Ivan HOARAU s'est illustré naturellement dans tous les actes militants, devenant ainsi l'un des représentants les plus charismatiques d'une classe ouvrière qui, par son intelligence, sa culture et son sens des responsabilités, impose à tous le respect. Yvan Hoarau a été d'une fidélité sans faille à cette idéologie syndicale.

Dénué de sectarisme, il a su conserver à tout moment un regard critique sur ses points de vue et ses propres attitudes tout en approfondissant sa connaissance des mondes économiques, politiques et syndicaux.

Avec humilité et simplicité, il a su se faire sa place parmi les travailleurs, le milieu intellectuel ou dans ses relations avec le patronat. Il a joui en tous lieux d'une autorité morale pleinement reconnue. Sa parole mesurée, exprimée avec clarté et pugnacité, va nous manquer à tous.

Ivan HOARAU nous laisse cette intelligence et cette solidarité, qui se construisent à partir de convictions et d'engagements et qui se retrouvent magnifiées lorsqu'elles se mettent au service du collectif.

La Réunion perd un homme de combats. Adieu camarade Ivan.

Maurice GIRONCEL
Maire de Sainte-Suzanne
Président de la CINOR
Président du SIDELEC

PARTI DE GAUCHE

C'est avec une grande tristesse que nous apprenons le décès du secrétaire général de la CGTR Ivan Hoarau.

Camarade de campagne en 2012, nous l'avons cotoyé dans toutes les luttes syndicales et avons milité ensemble pour les droits des Palestiniens.

La Réunion perd un grand homme, un syndicaliste combattant pour la justice sociale, un militant engagé pour la dignité humaine.

Nos condoléances les plus sincères vont à sa famille et à ses proches, son souvenir restera présent au cœur de nos mobilisations.

Pour le Parti de Gauche, Denise Delavanne et Pascal Hoareau co secrétaires départementales





Le SAFPTR adresse ses sincères condoléances à la famille et aux amis d'Yvan HOARAU décédé dimanche 20 décembre.

A la tête de la CGTR, organisation syndicale historique de la Réunion, depuis de nombreuses années, il a été de tous les combats lorsqu'il s'est agit de défendre les intérêts des plus démunis.

La Réunion perd un syndicaliste de convictions ancrées dans des valeurs humanistes reconnues de tous.

Que la lutte menée par Yvan HOARAU perdure encore de très nombreuses années.

Le Bureau Départemental SAFPTR



Je tiens à rendre hommage à Yvan Hoarau, secrétaire général de la CGTR et à présenter mes condoléances attristées et affectueuses à sa famille, ses enfants et proches.

Héritier des luttes réunionnaises pour l'émancipation, Yvan Hoarau a accompli avec honneur et dignité sa tâche de représentant et porte-parole au service de l'intérêt des salariés. Les travailleuses et travailleurs de la Réunion perdent un défenseur, homme de combats, négociateur averti, exigeant et dévoué à leurs causes.

Yvan a consacré, avec courage et obstination, son temps, son énergie, son dernier souffle à la défense des libertés syndicales et des droits de la personne humaine, ceux des travailleurs et des femmes. Homme féministe, le cœur à jamais du côté des opprimés, il avait tenu à être membre de l'Union des Femmes Réunionnaises.

La disparition d'Yvan Hoarau, homme de principes et de valeurs, constitue la perte lourde d'un frère de cœur et d'un camarade de luttes. « Camarade, c'est un joli nom tu sais dans mon cœur ...pour qu'il revive à jamais... » (Jean Ferrat)

La Réunion te remercie, Yvan, d'avoir porté haut cette valeur universelle qu'est la solidarité, d'avoir contré les violences faites aux travailleurs, d'avoir manifesté dans la rue pour revendiquer respect, dignité et égalité.

Grâce à toi,

« Un jour pourtant un jour viendra couleur d'orange Un jour de palme un jour de feuillages au front Un jour d'épaule nue où les gens s'aimeront Un jour comme un oiseau sur la plus haute branche » (Extrait du poème d'Aragon « Un Jour un jour »)



Avec la disparition de Ivan Hoarau, secrétaire général de la CGTR, La Réunion toute entière perd un ardent défenseur de la justice sociale. A ses côtés et celui de son organisation syndicale, notamment lors des évènements du COSPAR, j'ai pu voir à quel point Ivan était une véritable force de proposition pour faire évoluer notre société.

Je présente mes très sincères condoléances à sa famille et ses proches.

Jocelyn Cavillot Co-délégué de Solidaires Réunion

Au revoir Ivan,

C'est avec une profonde tristesse que nous apprenons la disparition d'Ivan Hoareau.

La CGTR perd un de ses plus grands phares. Ivan laisse une empreinte majeure dans le paysage syndical. C'est une figure qui a marqué la Réunion qui s'en va.

D'une grande conscience politique et sociale, très engagé contre les inégalités, Ivan a porté de multiples combats pour une meilleure justice sociale.

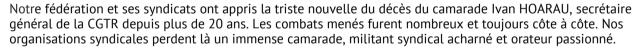
A titre personnel, après quelques incompréhensions, nous avions appris à nous connaître. Je connaissais la forte personnalité et l'homme engagé. J'ai découvert un homme d'une grande culture et d'une simplicité rare. Les combats passés et à venir étaient évoqués très souvent avec une grande humilité. Et même si ce n'était pas simple, Ivan a toujours œuvré pour l'unité la plus large possible dans le combat syndical.

En mon nom et au nom de Solidaires-Réunion, j'adresse mes condoléances les plus sincères à sa famille, aux camarades de la CGTR et à tout ses amis.

A bientôt Camarade.

Pascal VALIAMIN Co-délégué de Solidaires-Réunion





Nous tenons à adresser à sa famille, à ses proches et à l'ensemble des camarades de la CGTR nos sincères condoléances et notre soutien dans ce moment difficile. Pour nous toutes et tous, la perte est immense et il nous faudra être digne des années qu'il a passé à combattre au service des travailleuses et travailleurs réunionnais.

Des grèves de 1997 au mouvement contre la réforme des retraites de 2019 en passant par le COSPAR en 2009, nous avons pu partager ensemble dans la fraternité syndicale qui unit nos organisations. Le syndicalisme réunionnais perd une grande figure en ce 20 décembre 2020.

Le secrétariat départemental de la FSU.





Quelle bien triste année pour le syndicalisme réunionnais qui après le décès de l'ancien secrétaire général et fondateur de la CGTR Bruny Payet, perd un autre de ses Zarboutans avec la mort d'Ivan HOAREAU. Sous la houlette de ce brillant intellectuel, la CGTR qui fêtait ses 50 ans en 2018 avait su se transformer en restant fidèle aux idées de Léon de Lepervanche.

Loin des envolées lyriques dont il était familier, c'était aussi un homme de dialogue avec lequel la CPME a toujours su négocier. Son charisme et son intelligence nous manquerons dans les combats à venir pour notre île.

Le Président Eric LEUNG et le Conseil d'Administration de la CPME Réunion expriment toute leur tristesse et leur soutien à ses proches et à ses camarades syndicaux.



JEAN-HUGUES RATENON, YOUNOUS OMARJEE ET JEAN LUC MÉLENCHON

C'est avec une très grande tristesse que nous apprenons le décès du camarade Ivan HOARAU après un long combat contre la maladie.

Nous nous inclinons avec respect devant sa mémoire. Un homme rempli d'humanité et qui ne supportait pas l'injustice. Son combat à la tête de la CGTR depuis 1996 l'a prouvé à de multiples reprises. Un défenseur des travailleurs infatigable et qui avait pour seul objectif : la justice sociale et le développement de la Réunion.

Nous l'avons à de très nombreuses reprises côtoyé et notamment lors du mouvement du COSPAR en 2009 qui a soulevé le Peuple Réunionnais pour le pouvoir d'achat et contre la vie chère.

Grace à lui, notamment, nous avons obtenu la prime COSPAR de 100 euros, le RSTA; la bouteille de gaz à 15 euros, la baisse des prix des produits pétroliers ou encore la baisse des prix sur 250 produits de consommation courante.

Homme de dialogue, tout en étant ferme et intransigeant quand il s'agissait des intérêts des travailleurs ; Homme de conviction pour le partage des richesses ; sa disparition laissera un grand vide dans la lutte sociale. Nous avons toujours marché ensemble dans les luttes. Ivan a toujours été un compagnon et un camarade de combat.

Accompagnant Jean Luc MELENCHON depuis son arrivée à la Réunion pour ses visites et rencontres sur le terrain, et après l'avoir informé de cette grande perte pour les luttes sociales à la Réunion ; Jean Luc MELENCHON s'associe à notre douleur et nous présentons nos condoléances les plus attristées à la famille, aux enfants, aux proches, aux très nombreux amis d'Ivan HOARAU ainsi qu'aux militants et aux adhérents de la CGTR.

Une pensée émue et solidaire pour le maire du Port, Olivier HOARAU, son neveu.

Jean Hugues RATENON Député de la Réunion

Younous OMARJEE Député Européen

Jean Luc MELENCHON Député des Bouches du Rhône Président du groupe parlementaire LFI à l'Assemblée Nationale





C'est avec une vive émotion que j'apprends ce jour le décès d'Ivan Hoareau. Sa disparition affecte tous les Réunionnais et endeuille l'ensemble du monde du travail.

Ivan Hoareau personnifiait le combat pour la défense des droits des travailleurs. Il avait succédé à Georges-Marie Lépinay, qui lui-même avait succédé à Bruny Payet, comme secrétaire général de la CGTR. Il a mené de nombreuses batailles pour défendre les droits sociaux et les travailleurs.

On se souvient notamment de la part qu'il avait prise dans le combat historique pour l'égalité sociale, dans le combat contre la remise en cause des acquis des travailleurs du secteur public ou encore du rôle très important qu'il a joué dans le mouvement du COSPAR (Collectif des organisations syndicales et politiques de La Réunion) à la fin des années 2000.

Homme de conviction, il défendait avec la fermeté nécessaire les droits des salariés et il savait aussi faire preuve du sens de l'intérêt général lorsqu'il fallait sortir d'un conflit sans jamais céder sur l'essentiel. Il a aussi pendant de nombreuses années été vice-président du Conseil Économique et Social Régional (CESR). Le nom d'Ivan Hoareau restera attaché à l'histoire des luttes sociales et du monde syndical à La Réunion.

À tous ses camarades de la CGTR, à ses collègues des organisations syndicales, à tous ses amis, à ses proches et à sa famille, j'adresse en mon nom personnel et au nom du TCO mes très sincères condoléances.



"KI BATE DI BÈR LISH SON DOI": IN KOZMAN POU LA ROUT

Médam, méssyé, la sosyété,mézami, koz èk mwin sé koz èk in kouyon, mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo masson.

Kozman mwin la mak an-o la, mi pans zot tout i koné-bann léktèr Témoignages i koné in bonpé zafèr! Lé mèm possib mwin la fine anparl sa mé sa i fé arien... Pars néna touzour in sirkonstanss la vi i amenn a panss kozman-la.

Sirtou sète mwin la mark an-o la, pars si mi tronp pa kozman-la i ankouraz in pé la koripsyon. Dayèr promyé foi mwin la antann sa lété dann la boush in moun lété réputé pou zoué volèr kissoi dann kart kissoi dann domino sansa d'ot zé.

Konm li téi zoué pa pou larzan, téi fé arien é son bann dalon dann tan-la ti anvé pa ré li té touzour la konm i di pou fé lo katriyèm.

Mé kan sa i dovien in prinip pou la sosyérté sé la k'lé shoz la pi bon ditou .Konbien prossé mon dyé ségnèr, konbien d'moun kondané, mé konbien i shap lou maye. Pars néna in bonpé i pass par maye é la sosyété lé pa touzour bien armé pou lite kont sa.Alé! mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van.Sipétadyé.

Nb Mézami, mi panss zot la fine konprann tout provèrb mi aparl la pa mwin la invanté é néna arienk lo pti komantèr i sort dann mon tète.

Lo sèl invantèr bann kozman-la sé la kiltir popilèr, donk o pèp é mèm toutt bann pèp. ni artrouv, na arvi sansa nou va ékrir.

Justin



Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès

71ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès; 1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:

Jean Slmon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:

Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél: 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433